

## LE MONDE INTÉRIEUR DE GERMAIN PERRON AU TNM

Le Théâtre du Nouveau Monde vous invite à admirer une série de gouaches de Germain Perron, qui est de ceux de la grande vague de l'abstraction a touchés, il y a quelque 20 ans, et qui n'a jamais cessé d'évoluer depuis.

Sans éclat, mais en travaillant très fort, Perron a vécu une carrière extrêmement féconde et variée. De puis ses études artistiques à Montréal et à Paris et ses débuts à Montréal, il a exploré et utilisé de nombreuses techniques, peint des tableaux, conçu des costumes, des décors, etc. Ses travaux l'ont conduit en Europe à plusieurs reprises. Il a exposé ses œuvres dans une multitude d'endroits. Ses peintures ont pris le chemin d'un grand nombre de collections.

Vers les premiers temps, il admettait lui-même avoir subis certaines influences, par exemples celle de Wols. Plus tard, Tobey et quelques autres maîtres contemporains se devinaient à travers lui.

Sans jamais brûler ce qu'il avait adoré, Perron s'est forgé un art très dépouillé et très personnel, où le moindre élément a une importance capital et dans l'ensemble a une unité et une continuité presque inhumaines. La succession de ses tableaux, où les moyens sont réduits à une expression d'une grande simplicité, fait songer à celles des ciex que la nuit nous emporte. Le ciel nocturne semble se répéter... Ce n'est qu'illusion. Et cette sorte de cosmogonie intérieure, égale et persistante qui émane des grandes gouaches de Perron réussit à refléter ce mouvement et cette attirance de l'univers.

Paul Gladu, critique d'art

P.S. : Au TNM, Germain a réalisé par exemple la scénographie de Lysistrata, Les Belles-Soeurs, Eux, La Charge de l'Original Epormyable, et de nombreuses autres créations.

Hors du TNM, Perron n'a jamais cessé de créer dans de nombreux théâtres dont la listes serait trop longue dans cet espace à énumérer. Tout récemment Germain, en compagnie de Jean Dalmain, nous a offert Le Grenier de Molière.

Est-il utile de vous écrire que le théâtre et la peinture sont les deux axes de la vie qui orientent depuis toujours Germain sur une perpétuelle recherche de l'infini.